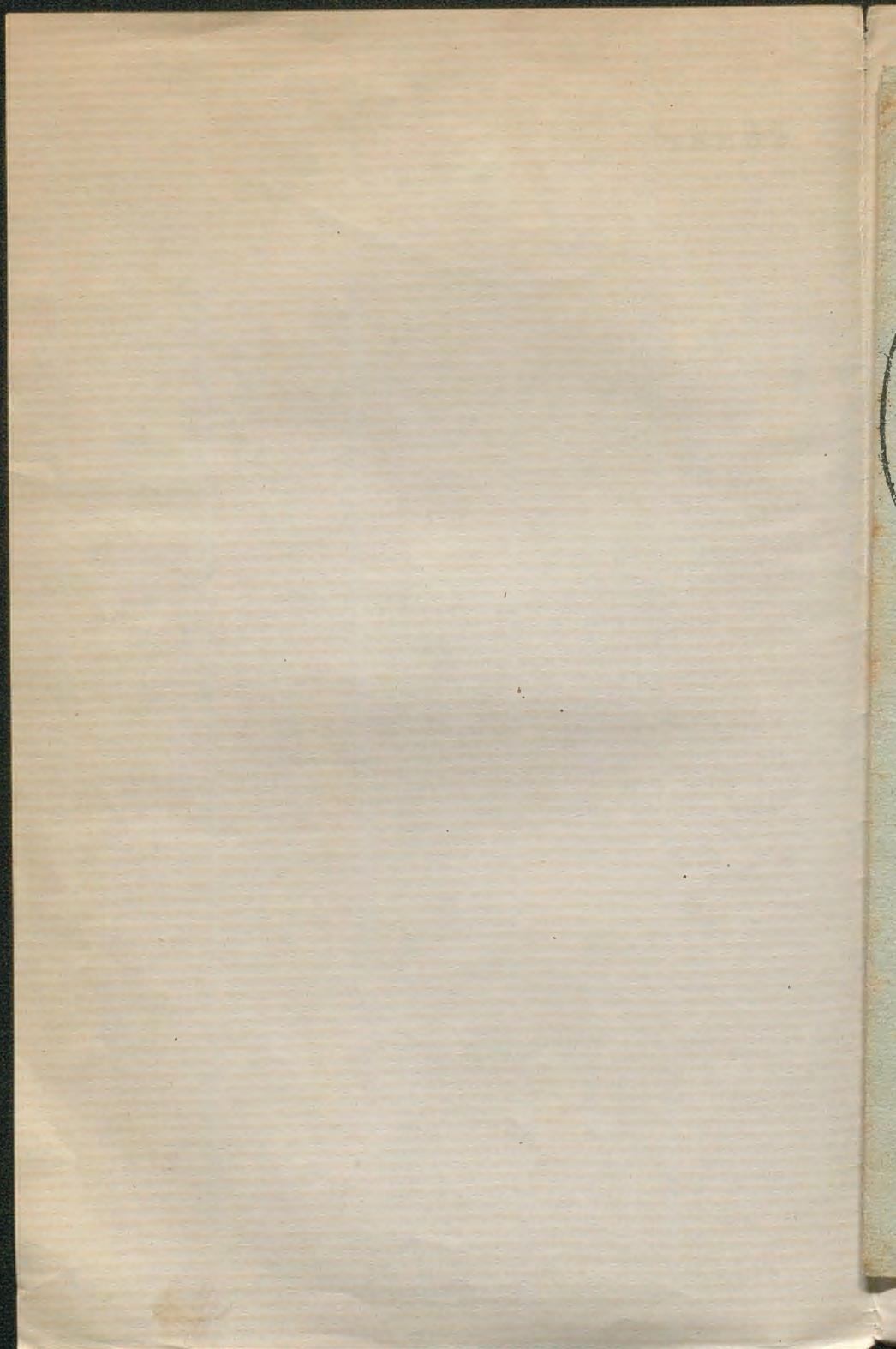


SENAT

163
Paris

188



Cote 163

PARNASSE
REPUBLICAIN,
CHANSON PATRIOTIQUE,
DÉDIÉE
À LA SOCIÉTÉ
POPULAIRE et REPUBLICAINE
DES ARTS.

Air: *Allons, Enfans de la Patrie.*

ELLE est donc montée au Parnasse ;
Cette charmante Liberté !

Apollon lui fixe une place ;
Elle doit être à son côté. *bis.*

Les Muses vont lui rendre hommage,
Et c'est à qui la fêtera.

Qui la cherche, ici la verra

À la tête de chaque ouvrage.

Divine Liberté !

Cette Société,

Par toi, *bis.*

Va, d'un pas sûr,

À l'immortalité.

P R E M I E R E M U S E

Trop long-temps la servile Histoire
 Prodiguoit un encens trompeur,
 Et le grand s'efforçoit de croire
 Aux vains exploits de la grandeur. *bis.*
 Clio n'embouche la trompette
 Qu'en faveur de la Liberté;
 Le style de la Vérité
 Est le seul qu'elle se permette. *tos.*
 Divine Liberté!
 Cette Société,
 Par toi, *bis.*
 Va d'un pas sûr,
 A l'immortalité.

II^e. M U S E

La sanguinaire MELÉOMIRE
 Prenoit la querelle des rois:
 Toujours elle mettoit en scène
 Les tyrans et leurs durées loix! *bis.*
 Cessez de répandre des larmes!
 Elle frappe avec sûreté *tos.*
 C'est pour venger la Liberté
 Qu'elle va reprendre ses armes.
 Divine Liberté, etc.

III^e. M U S E

Par une basse flatterie,
 Molière émoussa son pinceau;
 D'un tyran il eut la folie,
 D'outrer le répugnant tableau. *bis.*
 Mais depuis que la Comédie
 Respire un air de liberté,
 Nous voyons régner la gaieté
 Sur le visage de THALIE.
 Divine Liberté!
 Cette Société,
 Par toi *bis.*
 Va, d'un pas sûr,
 A l'immortalité.

IV^e. M U S E.

J'appercois EUTERPE sourire
 Aux doux charmes de ses accens:
 Souvent elle suspend sa lyre
 Pour d'héroïques instrumens. *bis.*
 Qui peut donner à sa musique
 Ces sons remplis de majesté?
 C'est qu'elle rend avec fierté
 Les exploits de la République.
 Divine Liberté, etc.

(4)

V^e. M U S E.

Avec contrainte, THERPSIGORE
Présideoit à ce bal paré:
Dans un vêtement qu'elle abhorre,
Son beau sein étoit desserré. *bis.*
Un simple voile a pris la place;
J'admire sa légèreté:
Ce qu'on fait avec liberté,
On le fait toujours avec grace.
Divine Liberté!
Cette Société,
Par toi, *bis.*
Va, d'un pas sûr,
A l'immortalité.

VI^e. M U S E.

Défiez-vous de Fontenelle;
Ses bergers sont des courtisans.
Gessner sait mieux choisir sa belle;
Son rendez-vous est dans les champs. *bis.*
Sur un simple lit de verdure,
ERATO dort en liberté.
Le bonheur, pour être goûté,
Doit s'approcher de la Nature.
Divine Liberté! etc.

VII^e. M U S E.

Plus d'un Auteur se faisoit gloire
 D'illustrer de vains potentats ;
 Et même au Temple de mémoire
 On avoit porté leurs débats ; *bis*
 Mais un éloge aussi frivole,
 Par CALLIOPE est écarté,
 Et la main de la Liberté
 Détruit l'idolâtre et l'idole.

Divine Liberté !

Cette Société,

Par toi, *bis*,

Va, d'un pas sûr,

A l'immortalité.

VIII. M U S E.

Quelle est cette Muse éclatante
 Qui mesure le Firmament,
 Et trace, d'une main savante,
 Les bornes de chaque élément ? *bis*,
 C'est la belle et docte URANIE,
 A voir son air de liberté,
 On diroit que l'immensité
 Ne doit faire qu'une patrie.

Divine Liberté ! etc.

Quelle sera la Muse tragédie,
 Qui, la dernière, si soffre à moi?
 Voit-on paroître ROLLEMENT
 Sous les vains attributs d'ivoire? *bis.*
 Elle arme sa main d'une pique!
 Le Dieu Mars est moins aguerri!
 C'est que le Parnasse, aujourd'hui,
 Veut s'ériger en République.

Divine Liberté! *amis*
 Cette Société,
 Par toi, *amis*,
 Va, d'un pas sûr,
 À l'immortalité.

~~Divine Liberté! amis~~
 Pour nous ce n'étoit qu'une fable,
 Que les neuf Muses, qu'Apollon,
 Aucun talent n'étoit durable
 Sous la despotique saison. *bis.*
 Mais la fable se réalise,
 Grace à l'anguste Liberté:
 Des beaux Arts la Société
 A tout croire nous autorise.

Divine Liberté! etc.

(7)

Que des quatre coins de la terre,
Un pareil arbre soit planté!
Que sur l'un et l'autre hémisphère
On adore la liberté! *bis,*
De la France que le Génie
Porte au loin son brillant flambeau!
Que l'Ancien Monde et le Nouveau
Ne forment plus qu'une Patrie !

Divine Liberté! etc.

(*Par le citoyen H U E ;*
de la Section des Gravilliers).
—

De l'Imprimerie de la rue Mélé, N°. 59.

Benedict Crispin

THE HISTORY OF THE
REFORMATION OF THE CHURCH

Digitized by srujanika@gmail.com

